



DOSSIER

Le Bastan à Barèges en Hautes-Pyrénées après la crue du 18 juin 2013 - Prise de vue le 19 juin depuis l'hélicoptère de la sécurité civile montrant le passage des eaux de crue à travers le camping établi en lit majeur © RTM - ONF

LA SÉCURITÉ DANS LES CAMPINGS EN ZONE INONDABLE : SOMMES-NOUS RÉELLEMENT PRÊTS ?

Philippe Bouvet, Office national des forêts, directeur de l'agence RTM des Alpes du Sud

La question est simple. Mais il ne sera pas possible d'y répondre sans une analyse détaillée de la menace (que connaît-on réellement des scénarios d'inondation auxquels il faudra faire face), de la pertinence des choix (sur les moyens et procédures retenus) et de l'efficacité réelle des acteurs (qui, le moment venu, devront agir avec une parfaite organisation face à une menace imminente). Avec des retours d'expérience, un travail approfondi de différents acteurs et des développements d'outils et de services, ces dernières années ont permis des avancées majeures qu'il faut connaître et mettre en œuvre.

LES CONNAISSANCES INDISPENSABLES SUR LE CAMPING

Il ne peut pas exister de bonne prévention ou de bonne organisation sans bien connaître la menace. Pour chaque camping, il faut, au moins :

- ▶ connaître l'emprise maximale des débordements dans la zone,
- ▶ se caler sur des scénarios et des emprises d'événements rares à très rares,
- ▶ comprendre la configuration des terrains occupés par le camping, pour anticiper sur d'éventuels débordements brutaux,

- ▶ connaître les premiers points de débordement menaçants et quelle est la plus faible crue pouvant déborder,
- ▶ connaître la vitesse maximale possible pour la montée des eaux,¹
- ▶ prendre en compte les facteurs aggravants possibles.

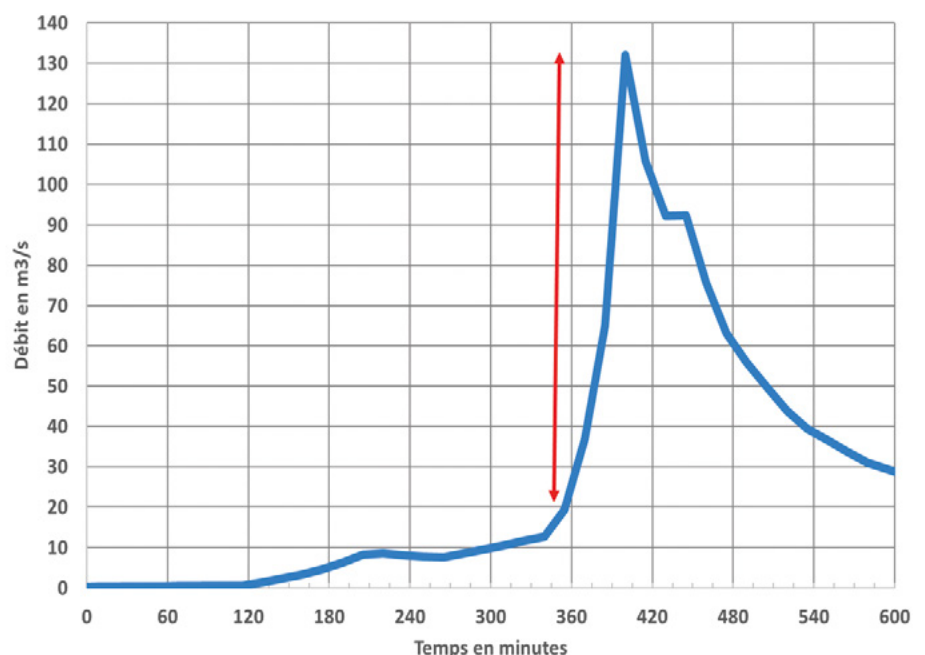
Exemple de la crue de l'Ample à Reynes (66), le 10/10/1987

La superficie du bassin versant est ici de 49 km². Le débit est passé d'un niveau faible (environ 20 m³/s) à un pic très fort (plus de 120 m³/s) en, seulement, 45 minutes.

Dans de telles configurations, une surveillance des débits ou des niveaux d'eau n'est pas adaptée ou est nettement insuffisante.

LES CHOIX ESSENTIELS

1 Surveiller les pluies ou les débits ?



Exemple de la crue de l'Ample à Reynes (66), le 10/10/1987 © ONF-RTM

¹ Dans ce domaine, d'importantes connaissances récentes sont à intégrer : Queffélec Y., Unanoa S. (2015) - « Évaluation du temps de montée des crues torrentielles rapides » - ONF/DFRN/DRN - Pôle RTM - MEDDE - DGPR/SRNH/BRNT - Décembre 2015 - 200 pages - Rapport accessible sur le site : <https://www.researchgate.net>

Il faut surveiller les pluies.

Usuellement, sur les fleuves et rivières, ce sont les hauteurs d'eau (ou les débits) qui servent à anticiper sur les risques de crue. Mais, pour les petits bassins versants (moins de 100 voire 200 km²), ces informations peuvent être notoirement insuffisantes et des informations ou mesures précises sur les pluies deviennent indispensables. Toutes les technologies possibles pour la mesure des pluies (et notamment les radars météorologiques) doivent être connues et utilisées lorsque nécessaire.

⑥ Évacuer ou mettre en sécurité ? Partir à pied ou avec les véhicules ?

Procéder à des évacuations complètes avec les véhicules nécessite des délais importants (plusieurs heures). Si cela peut

être réaliste pour des fleuves ou de grandes rivières, ça ne l'est plus pour des bassins versants plus petits (délais trop réduits entre le début des pluies et d'éventuels débordements). La seule solution réaliste reste alors des mises en sécurité vers des points hauts proches, à pied.

⑦ Combien de personnes dans le service de sécurité du camping ?

Les deux paramètres principaux sont la taille du camping et la brutalité des crues. Sur les sites les plus contraints, l'objectif sera souvent de pouvoir mettre en sécurité tous les campeurs en moins de 45 ou 60 minutes et le nombre de personnes composant le service de sécurité doit être adapté en conséquence.

⑧ Un élément clef : le CPS (cahier des prescriptions de sécurité)

Il est obligatoire. Il doit aussi

être adapté, pertinent et complètement opérationnel.

De gros efforts de rédaction et de clarté doivent être faits pour que chaque CPS soit un document actant précisément les contraintes et les choix en donnant à chaque opérateur mobilisé pour la mise en sécurité des campeurs un plan d'action précis et rigoureux.

EXEMPLE DES 4 PHASES PRINCIPALES D'UN CPS ET DES INFORMATIONS LES PLUS UTILES À EXPLOITER²

Vigilance du gestionnaire	L'inondation du camping est possible pour le lendemain
Pour déclencher cette phase, les informations les plus utiles sont, usuellement : <ul style="list-style-type: none"> ▶ les prévisions météorologiques à J+1, ▶ seulement pour les cours d'eau suffisamment grands, les prévisions à J+1 des services de prévision des crues. 	
Vigilance renforcée du gestionnaire	L'inondation du camping est possible pour la ½ journée à venir
Pour déclencher cette phase, les informations les plus utiles sont, usuellement : <ul style="list-style-type: none"> ▶ les prévisions météorologiques à échéance de quelques heures, ▶ seulement pour les cours d'eau suffisamment grands : ▶ les prévisions des services de prévision des crues, ▶ loin en amont, des mesures de pluies ou de débits. 	
Information des campeurs et préparation à la mise en sécurité	L'inondation du camping est possible dans 3 ou 4 heures
Pour déclencher cette phase, les informations les plus utiles sont, usuellement : <ul style="list-style-type: none"> ▶ les prévisions météorologiques à brève échéance, ▶ les mesures (ou des observations directes) de pluies alentours, ▶ seulement pour les cours d'eau suffisamment grands : ▶ les prévisions à brève échéance des services de prévision des crues, ▶ des mesures de débit ou de hauteur d'eau (ou des observations directes). 	
Mise en sécurité des campeurs	L'inondation du camping est possible dans 1 ou 2 heures
Pour déclencher cette phase, les informations les plus utiles sont, usuellement : <ul style="list-style-type: none"> ▶ les prévisions météorologiques à très brève échéance, ▶ des mesures de pluies dans le bassin versant, ▶ seulement pour les cours d'eau suffisamment grands : ▶ les prévisions à très brève échéances des services de prévision des crues, ▶ des mesures de débit ou de hauteur d'eau. <p>Cette phase peut aussi être déclenchée sur ordre des autorités (le préfet et le maire) dans le cadre du schéma national d'alerte et selon les informations à leur disposition.</p>	

QUELS OUTILS POUR SUIVRE L'ÉVOLUTION DES PHÉNOMÈNES HYDROLOGIQUES

- ▶ Services
- ▶ Météo France
- ▶ Vigilance Météo
- ▶ Vigicrues
- ▶ APIC
- ▶ Vigicrues Flash
- ▶ Météorage
- ▶ PREDICT Services
- ▶ RAINPOL®

BIBLIOGRAPHIE

« La sécurité des terrains de camping : Guide pratique destiné aux acteurs de la sécurité des terrains de camping, aux professionnels de l'hôtellerie de plein air, aux collectivités locales et aux services de l'État », Ministère de l'Écologie, du développement durable, des transports et du logement (MEDDTL), Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du territoire (MAAPRAT), Ministère de l'Intérieur : DGSCGC, 38 p., 2011. www.side.developpement-durable.gouv.fr/Default/digital-viewer/c-213362

« Un recueil de bonnes pratiques «campings et inondation» sur l'arc méditerranéen », Ghislaine Verrhiest-Leblanc (MIAM- DREAL PACA), Christophe Moulin (Cerema), Michel Sacher (Cyprès), Philippe Bouvet (ONF - RTM des Alpes du Sud), Matthieu Sebire (Syndicat Mixte de l'Argens (SMA)), (à paraître). Plus d'infos : www.paca.developpement-durable.gouv.fr/un-recueil-de-bonnes-pratiquescampings-et-a11105.html

² Voir aussi, en complément, le schéma « Echelle temporelle d'utilisation des dispositifs » IN « Guide pratique d'élaboration du volet inondation du plan communal de sauvegarde », Pascal Belin (Cerema), Ghislaine Verrhiest-Leblanc (MIAM Dreal PACA), Philippe Blanc (DGSCGC), Mathias Lavolé (IRMA), p. 66, 2019. URL : <http://www.irma-grenoble.com/PDF/actualite/articles/guide-inondation-bd-planche-Web.pdf>